

Université Larbi Ben M'hidi. Oum elbouaghi

Département de français

Dr. Bakhouche Chahrazed

Cours étude de textes de civilisation

3 LMD

C. Le symbolisme

Malgré tout, l'observation du réel n'offre pas à l'esprit des perspectives illimitées, le roman naturaliste tourne au document ou au reportage, et on se lasse même de la beauté parnassienne froide comme le marbre. En pleine période réaliste, l'idéalisme trouve d'ardents défenseurs comme: Barbey d'Aurevilly ou Villiers de Lisle Adam. Déjà Hugo et Nerval avaient eu une expérience de l'au-delà, mais c'est surtout Baudelaire qui ouvre la voie au symbolisme.

Le rôle de Baudelaire : Héritier du romantisme, par sa sensibilité exacerbée, fervent de l'art pur Baudelaire dépasse la contradiction entre réalisme en établissant les mystérieuses correspondances entre le monde des sensations et l'univers suprasensible, la confidence, chez lui se fait allusive et violée, la poésie cesse d'être éloquente, descriptive ou sculpturale pour devenir musicale et incantatoire. Un autre poète Paul Valéry, admirera dans les vers de Baudelaire « une combinaison de chaire, d'esprit, un mélange de solennité, de chaleur et d'amertume d'éternité et d'intimité et dans sa voix une ligne mélodique, admirablement pure et une sonorité parfaitement tenue qui la distinguent de toute prose ».

Il lui rendra grâce d'avoir « engendré » Verlaine Rimbaud et Mallarmé.

L'aventure poétique :

Rompant les amarres, reniant la « littérature » la poésie apporte à Rimbaud et à Mallarmé ce que les mystiques demandent à la contemplation : une communion totale avec l'être. Tous deux tentent cette grandiose. « Au risque de tomber pendant l'éternité au risque de déboucher sur le néant », comme Mallarmé ou de : « ne pouvoir plus parler » comme Rimbaud. La poésie symboliste n'a pas toujours été aussi ambitieuse. Mais des caractères communs distinguent ses adeptes, ils éprouvent comme un frisson sacré devant le mystère universel, scrutent les profondeurs du subconscient et les dédales du rêve. Pour transcrire leurs impressions, leurs visions, ou les impalpables émanations de l'âme des choses, ils ont recours au paysage intérieur, au symbole à la métaphore à l'allusion, au lieu de nommer un objet, ils tentent, avec Mallarmé de créer en nous par

toutes les ressources du verbe poétique, l'impression que nous donnerait sa présence, ou son absence.

L'impressionnisme :

Les symbolistes ont particulièrement apprécié des peintres tels que Gustave Moreau (Renoir, Degas, Monet) qui à l'exemple de Manet cherchent moins à reproduire le réel qu'à le transposer en valeurs de lumière. La sculpture de Rodin (qui songe à son Balzac), relève elle aussi de toute une « alchimie ». Enfin Fauré et Claude Debussy s'inspirent de Verlaine de Mallarmé de Maeterlinck, et ils apportent tous deux dans le monde musical des innovations comparables à celles de la poésie symboliste.

Odilon, Redon, mais des ressemblances plus profondes les rapprochent des impressionnistes.